

# **Mythologie, Paris, 1627 - IX, 16 : De Mydas**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

[Voir la transcription de cet item](#)

## **Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 15 : De Mida](#)

## **Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 15 : De Mida](#)

## **Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[138\] : De Midas](#)

## **Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX**

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 15 : De Midas](#)

## **Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)**

[Mythologie, Paris, 1627 - IX. Figure, De Ganymède, de Bellérophon, de la Chimère, de Sphinx, de Narcisse, de Némésis, de la Fortune, d'Ops mère des Dieux, des Corybantes](#) a pour relation ce document

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie* Paris, 1627 - IX, 16 : De Mydas, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-

Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1268>

Copier

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol  
Langue(s)Français  
Paginationp. 1021-1025

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Midas](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

---

en cores à présent ont gardé l'usage de quelques instrumens pour res-ueiller la valeur des gens d'armes. Voila pourquoi l'on donne tels parens à Harmonie. Ceux qui l'ont faite fille de Jupiter & d'Electre, ont estimé qu'elle fust cette consonance & concord que les Pythagoriciens ont cuidé se faire des mouemens des sphères & corps célestes. Quant à ce qui touche la moralité, les Anciens ont voulu faire entendre que tandis que nous conuersons en cette miserable vie pleine de trauaux & fascheries, nous nous devons armer de vaillance & sa-gesse, d'autant que toutes les actions de l'homme sont bornées de certains limites, & que Dieu n'abandonne jamais les gens de bien & de valeur, puisque Jupiter enuoya Cadme & Harmonie aux champs Elysiens, après auoir paracheué le cours de leur vie. Discourrons de- formais de Midas.

*De Midas.*

## C H A P I T R E    XVI.

**M**IDAS Roy de Lydie (ou de Phrygie) fut fils de Gordius & de Cybele Grand-mere des Dieux & le plus ri-che Prince de son temps; dont il eut certain presage (ainsi que nous l'apprend Aelian au 12. liure de sa diuerle histoire). lors que dormant encore en son berceau, les fourmis grimperent jusques à sa bouche; & d'une grande diligence luy portèrent des grains de froment. On dit que Bacchus allant aux Indes & passant par ses terres y laissa Silene, l'un de ses Capitaines & compa-gnons, si saoul qu'il ne peut passer oltre, lequel fut pris par une trou-pe de villageois, & mené par deuers Midas comme prisonnier, qui luy fit tres-bon accueil & traitement, puis le renuoya sain & sauf en l'armee. Quelques temps après Bacchus repassant, auerty de la libe-ralité & courtoisie de Midas, voulut aussi prendre logis chez luy, où il fut tres-bien receu, & avec toute l'humilité qu'on l'çauoit s'imagi-ner: & pour recompense il luy donna le franc-arbitre de demander tel & si haut don qu'il voudroit, avec promesse de l'obtenir. Or Mi-das (telle est la folie des hommes qui de leur auarice font un Dieu) ne pensant point que plus grande felicité luy peult auenir que de posséder beau coup, & de grands trésors, requit que tout ce qu'il toucheroit devint or. Ce qu'il esprouua par plusieurs fois, & trouua l'effet de sa re-questeveritable. Ovide explique cette Fable en l'vnzième des Metam. Mais voyant que les viandes mesmes qu'il touchoit de la main

R Rrr

pour mettre en sa bouche se conuertissoient en or, il se repentit de sa folle demande; & si Bacchus n'eust esté prompt & benin à le secourir en tel accessoire, force luy eust esté de mourir de male faim. Ainsi donc il le supplia qu'après auoir suffisamment porté la punition deuee à sa temerité, il luy pleust de tourner de luy & reprendre le present & offre qu'il luy auoit faict: & leuant les mains au Ciel dit:

*O Dieu Bacchus qui me vois en es moy,  
Et tant perplex, helas! pardonne-moy.  
J'ay offense; ie voy ma coulpe immense,  
Mais ie te prie us moy de clemence,  
Me deliurant de ce don precieux  
Qui sous beaulté m'est trop pernicieux.*

Les vns disent qu'il mourut en cette peine: les autres, que Bacchus luy respondit que la priere seroit exaucée s'il s'alloit baigner dedans le Paëtole , riuiere de Lydie descendant de la montagne de Timole. S'estant doncques baigné là dedans , il fut garenty de cette affliction, & dès lors la riuiere attirant à soy la propriété de Midas , commença d'emmener & de rouler avec son eau force petites escailles & sablon d'or, suivant le telsinoignage d'Ouide :

*Le Roy Midas au flenue se trouua.  
Et dedans l'eau purement selana;  
Si la teignit d'une couleur doree  
Qui de son corps en l'eau s'est retiree  
Si qu'à present la terre y tient encor  
Le germe ancien de cette veine d'or,  
Produisant bleus dont les espics pallissent,  
Et meurissans comme de l'or jaunissent.  
Ce Roy depuis ces thresors decelant,  
Alloit és mons & forets habitant,  
Et suiuoit Pan, comme ses domestiques.  
Qui loge és mons & cauernes rustiques.*

Sur ces entrefaires il survint vn debat & vne contention pour la Musique entre Apollon & Pan , lors que Midas honteux s'estant retiré aux champs, hantoit le plus souvent és forets esloigné de toute compagnie humaine. Pour vuidre leur differend ils prirent Midas & Timole (autrement Timole) pour iuges & arbitres. Timole jugea en faueur d'Apollon , avec aprobation de toute l'affistance, fors que de Midas , qui seul assigna la victoire à Pan Dieu pastoral , redarguant la sentence de Timole comme inique. Apollon en fut si indigné , que pour en auoir la raison il changea les oreilles d'iceluy en oreilles

Grosier  
jugement  
de Midas.

d'asne, conformes à son iugement, pour auoit esté si temeraire de iuger d'vne science, de laquelle comme grossier & ignorant il n'auoit aucune connoissance, comme il le telmoigna preferant la rudesse & la rusticité villageoise de certains chalemaux discordans, à la douce & harmonieuse musique d'vne harpe, pource seulement qu'ils retentissoient plus haut. Ce qu'Ovide expose comme s'ensuit :

*On estima Timole sagement  
Avoir donné sentence & iugement,  
Et fut de tous sa sentence approunée,  
Fors de Midas, qui seull'a reprouvée.  
Dont Apollon iustement irrité  
Parce Midas plein de temerité,  
Ne permit pas que si foles oreilles  
À celles d'homme aussi fussent pareilles.  
Car tout soudain il les luy esfendit,  
Et de poil blanc couvertes les rendit,  
En les faisant mobiles à toute heure :  
Mais le surplus de l'homme luy demeure ;  
Transfiguré d'oreilles seulement  
En celles là d'un asne animallent.*

Cette Metamorphose le rendit si vergongneux qu'il n'osa plus paroître en aucune compagnie, iusques à ce qu'il se fust fait faire vne calotte qui luy cachoit les deux oreilles si dextrement que personne ne s'en pouuoit apperceuoir. Mais comme il fit vn iour venir son Barbier pour luy faire ses cheueux, il descourit sa honte, & luy promit la moitié de son Royaume s'il vouloit cacher son imperfection. Le Barbier n'osant de paroles deceler à personne le secret de son maistre ; désirant d'autre costé en semer le bruit, s'en alla faire vne fosse à l'escart, dans laquelle descendant il prononça en basses paroles tels mots, *Le Roy Midas a des oreilles d'asne.* Cela dict, il recombla la fosse de terre, puis s'en alla. Au bout de quelque temps il creut en ce lieu-là quantité de roseaux, qui demenez par le vent grommeloient entre-eux les paroles susdites, *Le Roy Midas a des oreilles d'asne*, prouerbe duquel nous vsions à l'encontre des lourdauts & de grossier iugement, & de ceux qui s'entremettent de donner iugement de chose qui surpassé leur capacité.

¶ Voila les fabulositez de Midas alleguees par les Anciens. Or je croys volontiers que Midas ait esté vn Prince plus opulent & le plus auant de son temps, qui espargnoit de sa bouche & retranchoit son ordinaire pour amasser force thrcloirs à ses descendants ; voire mesme qui vendoit à beaux deniers contens ses prouisions & autres

ses oreilles,  
les mœurs  
du roialme  
de Midas

Voilz du  
Barbier  
de Midas  
muse en  
roseaux.

Diverses  
opinions  
touchant  
Midas.

chooses nécessaires pour la vie humaine , & les mettoit en ses coffres . Mais pource qu'il auoit le iugement grossier & pesant , ignorant les affaires d'Estat , n'ayant non plus de ceruelle & d'entendement qu'vne beste : cela fit dire qu'il auoit des oreilles d'asnes . Au contraire , les autres disent que cette fiction proceda de ce q'il auoit l'ouye fort subtile , pource que l'asne est l'un des animaux qui ont ce sens-là tres-aigu . Les autres , que ce bruit courut , parce qu'il entretenoit beaucoup d'espions , de mouschards & rapporteurs , qui secretement & sans bruit escoutoient ce que l'on disoit & faisoit , puis luy en alloient faire leur rapport . Les autres escriuent que c'estoit le plus arrogant & mal-avisé Prince de son temps , qui n'ayant aucune apprehension des meidances de ses subiects , ny louey de la mauuaise reputation qu'il acqueroit par son mauuais gouernement & extreme auarice , veu que par argent il dônoit tel iugement qu'on desiroit de luy , eut le bruit d'auoir des oreilles d'asne : car il n'auoit autre but que d'entasser de l'or & de l'argent . Les autres enseignent qu'il y auoit en Phrygie deux coutaux qu'on appelloit *Oreilles d'asne* , sur la croupe desquels estoient basties de bonnes & fortes villes , dont les citadins voloient les passans estrangers . Midas leur fit la guerre , & ayant de force emporté lesdires places , & mis à mort tels voleurs , il eut la reputation fabuleuse d'auoir des oreilles d'asne . Les autres veulent dire que pour quelque tromperie qu'il fit à Bacchus , il le transmua en asne : mais que depuis recourant sa premiere forme les oreilles d'asne luy demeurerent . Les autres encore , que passant vn iour contre les haras d'asnes & bestes Cheualines de Bacchus , il se prit à s'en mocquer & les outrager : de quoy Bacchus indigné luy changea ses oreilles en celles d'asne . Les autrestiennent que de nature il auoit les oreilles fort longues & prolongées comme celles d'un asne . Les autres disent que cette Fable tend à montrer que l'arrogance des hommes les condamne d'ignorance . Car celuy qui se fait accroire de scauoir tout , mesme ce qu'il ne scait pas , il est fort incipe & mal propre aux sciences . Or qui voudra diligemment examiner ces contes , il trouuera que les Anciens auoient de coustume d'exhorter par iceux les hommes à humanité & liberalité , veu que Dieu montra par effect à Midas que la benignité exercée à l'endroit des estrangers & passans , luy est tres-desagréable . D'autre costé ils nous ont voulu apprendre à ne point specifier si exactement en nos prières cecy ou cela , estant véritable que le plus souvent nous demandons ce qui nous est plus nuisible que propre : ains ne deuons-requrer à Dieu que ce qu'il scait mieux que nous-reclamer nous estre nécessaire , & luy laisser le choix de ce qu'il luy plaira nous octroyer . Puis-après ils ont enseigné qu'un chacun doit mesurer & conoître ses forces , & ne rien decider de ce que nous n'entendons pas

Mytho-  
logie mo-  
rale.

bien, puis que les iugemens temeraires irritent la vengeance Dieu-ne. Car celuy qui par ignorance ou fraude adiuge à lvn les biens ou dignitez dvn autre, il les doit par droict d'équité rendre à leur premier Seigneur auquel il les a rauis. Au reste le propos du barbier proche de silence tesmoigne qu'aucunq meschanceté ou iugement inique ne peut estre longuement inconnu; car le temps produit & met en lumiere les choses plus occultes & cachees. Or passons à Narcisse.

*De Narcisse.*

## C H A P I T R E XVII.

**N**E beau Narcisse, que les Fables disent auoir esté transformé en vne fleur de son nom, fut fils de la riuiere de Cephise, ou Cephissé, & de Liriope, Nymphe marine, qui s'esbatant emmy ses ondes, fut par luy engrossie. Dés qu'il fut né, le pere s'enalla au conseil vers le Deuin Tiresias, pour auoir avis de la longueur ou briefucté des iours de son fils: lequel luy respondit qu'il viuroit tant & si longuement qu'il s'abstiendroit de se voir soy-melme; ce qu'Ovide exprime comme il s'enuit au troisième des Metamorphoses:

*Le Cephise iadis enleua Liriope,  
Qui en ses flots sinueux amant il enveloppe,  
Et la fait d'enrir, l'enferrant en son eau,  
Mere d'un fils qui fut si parfaitement beau,  
Que dès le premier iour qu'il vid la tresse blonde  
Et les raiz lumineux du grand flambeau du monde,  
Il fut trouué capable & digne qu'on l'aimeret.  
Dont le pere ioyeux voulut qu'on le nommasset  
Narcisse; puis allant au deuin Tiresie  
Pour scauoir si son fils seroit de longue vie,  
Et d'un aage chez i pourrois atteindre au point,  
Voire (dit-il) pour ieu qu'il ne se voye point.*

Et combien que cette response semblaist d'abord absurde & ridicule toutefois l'issuë le moutra véritable. Car comme toutes les Nymphes en general & en particulier aymassent tres-ardemment Narcisse, aage de seize ans, mais plus que toutes autres, Echo, il les reiettoit avec vne admirable constance. Cependant Echo en estoit tant affolé qu'elie le suiuoit quelque part qu'il marchast, taschant par tous moyens de l'attirer à son amour. Ce que n'ayant iamais

Amour  
des Nym-  
phes en-  
vers Nar-  
cisse.

R R R ij